

Les trois savants et la pomme

Forme : Conte facétieux

Âge : 10-12

Source : Tradition orale, Mille et une nuits

Notions mathématiques : angles (La découpe d'un solide de révolution (comme une pomme assez régulière) en parts égales revient à un problème d'angles.), égalité et inégalités (Ce conte invite à s'interroger sur la notion d'égalité : comment comparer des choses différentes ? Selon quels critères ?), formes géométriques (Comment découper un solide en parts égales ? Pour les solides de révolution c'est facile,, mais pour les autres ?)

Démarche mathématique : raisonner (On vérifie mentalement la validité de la solution de partage retenue : pourquoi est-ce une garantie de partage assez juste ?), visualiser dans l'espace (On visualise le partage en trois de la pomme)

Compétences transversales : collaboration (Parfois, le fait de devoir collaborer complique le problème, mais amène des solutions nouvelles et intéressantes.)

Commentaire pédagogique : *Ce conte parle de comparaison de quantités, d'égalité impossible dans les faits, du fait qu'il faut parfois se contenter d'une répartition inégale. Il faut accepter de gérer l'erreur pour savourer la pomme. Faire des mathématiques c'est raisonner juste sur des figures fausses, modéliser une situation réelle nous amène aussi à considérer comme égales des grandeurs en fait différentes.*

Résumé : *Trois sages débattent sur la façon de partager une pomme de manière équitable. Un problème qui met en avant l'importance de la générosité et de la justice.*

Dans un petit village vivaient trois sages, connus pour leur grande sagesse. Un jour, alors qu'ils se promenaient ensemble au marché, ils tombèrent sur une pomme rouge, brillante et juteuse posée sur une table. Son doux parfum était si tentant que chacun voulut la revendiquer pour soi-même.

— Cette pomme devrait m'appartenir ! dit le premier. Après tout, je suis le plus âgé et mon expérience fait de moi le plus méritant.

— Non, non, non. La pomme devrait être à moi, dit le deuxième. J'ai plus de connaissances que quiconque et j'en ferai le meilleur usage.

— Absolument pas ! interrompit le troisième. Je suis le plus jeune et j'ai besoin de l'énergie de cette pomme pour continuer à apprendre et à grandir.

Leur discussion dura des heures. Aucun d'entre eux ne voulait abandonner et la pomme resta intacte, attendant qu'ils décident.

Finalement, une vieille femme qui passait par là entendit le vacarme et s'approcha d'eux.
— Pourquoi vous disputez-vous pour quelque chose d'aussi insignifiant ? demanda-t-elle gentiment.

Les sages expliquèrent la situation et la vieille femme réfléchit un instant.

— J'ai une idée, dit-elle. Si aucun d'entre vous ne veut abandonner la pomme, pourquoi ne pas la partager ?

Les trois sages la regardèrent, confus.

— La partager ? demanda l'aîné. Comment pouvons-nous la partager équitablement ?

La vieille femme sourit et sortit un petit couteau de son sac.

— C'est simple. Coupons la pomme en trois parts égales pour que chacun d'entre vous en ait une.

Les sages acceptèrent sa suggestion mais se rendirent rapidement compte d'un autre problème.

— Si nous coupons la pomme en trois parts égales, qui aura le trognon ? demanda le deuxième sage.

— Le cœur est important, il contient les pépins ! dit le troisième. Sans pépins, la pomme perd sa valeur.

La vieille femme réfléchit encore.

— Nous pouvons aussi partager le cœur, suggéra-t-elle, mais si vous ne parvenez pas à vous mettre d'accord, peut-être qu'aucun d'entre vous ne devrait avoir la pomme.

De peur de perdre la pomme, les sages parvinrent finalement à un accord. Ils décidèrent que :

— L'un d'eux couperait la pomme en trois parts égales.

— Un autre s'assurerait que les morceaux soient équitables.

— Le troisième choisirait sa part en premier.

De cette façon, personne ne se sentirait lésé.

Lorsque la pomme fut finalement divisée et que chacun eut sa part, les trois sages apprirent une leçon précieuse : il vaut mieux partager que d'insister pour tout garder pour soi.

Morale : La justice et la générosité peuvent résoudre même les problèmes les plus compliqués.